

**PLEIN
MILIEU**

Rapport d'activité

2020-2021



**PLEIN
MILIEU**

Par Plein Milieu

514 524-3661

info@pleinmilieu.qc.ca

www.pleinmilieu.qc.ca

4677 rue Saint-Denis, Montréal, QC, H2J 2L5
Territoire non cédé de la nation Kanien'kehá:ka

 www.facebook.com/PleinMilieuMontreal

 <https://www.instagram.com/plein.milieu.jeunesse>

Crédits

Rédaction • **Équipe de Plein Milieu**

Coordination • **Katia McEvoy**

Illustrations • **Molotov communications** et **Jennie Philpott**

Correction • **Geneviève Gravelle** – **Boom Traduction**

Graphisme • **China Marsot-Wood**

Publié à des fins de présentation à l'Assemblée générale annuelle du 16 juin 2021.

Table des matières

- 2** Reconnaissance du territoire non cédé
- 3** Mot de la présidence et de la direction générale
- 4** Qui nous sommes : notre mission, notre vision, nos valeurs
- 5** Une année mouvementée, des impacts concrets !
- 6** Notre équipe
- 7** Le travail de milieu auprès des jeunes
- 10** Le travail de rue
- 12** Le site fixe
- 13** Les messenger-ères
- 14** La médiation sociale
- 16** Plein logis
- 18** Surdoses : des données à l'appui de la prévention
- 18** Se tailler une place dans les médias
- 19** Déployer notre action sur le Web
- 20** Vie associative
- 21** Prendre position
- 22** Agir en concertation
- 23** Une équipe mobilisée
- 24** Ces vies qui nous ont touchées
- 25** Un soutien essentiel

Reconnaissance du territoire non cédé

Plein Milieu tient à souligner que les terres qui nous accueillent font partie du territoire traditionnel non cédé des Kanien'keha:ka (Mohawks). Ces terres, habitées bien avant notre arrivée, le sont toujours par plusieurs nations. Nous reconnaissons la relation que celles-ci ont créée avec la terre ainsi que leurs droits sur celle-ci.

Tio'tia:ke (Montréal) a longtemps constitué un lieu de rencontre et d'échange entre les nations, y compris les Kanien'keha:ka, les Hurons/Wendat, les Abénaquis et les Anishinaabeg. À ce jour, les Premières Nations, Inuits et Métis doivent partager leur territoire avec les colons et c'est par le biais de l'éducation et de la sensibilisation que Plein Milieu tente d'améliorer cette cohabitation, particulièrement au sein du Plateau Mont-Royal.

Plein Milieu reconnaît les violences, les injustices et le génocide engendrés par la colonisation. Qu'il s'agisse de la loi sur les Indiens, de la création des pensionnats, de la rafle des années 60, de la création des réserves et des déplacements forcés, nous reconnaissons les préjudices causés aux communautés autochtones et les répercussions des politiques d'aujourd'hui dont la finalité est l'assimilation des communautés autochtones.

En admettant la part de responsabilité de divers intervenant-es sociaux concernant les violences systémiques actuelles et passées subies par les communautés autochtones, nous estimons qu'il est essentiel d'examiner sans cesse notre pratique professionnelle dans une optique de prévention du racisme. La justice sociale étant au cœur de nos valeurs, nous ne pouvons que dénoncer les injustices et inégalités du système envers ces communautés en appuyant les luttes et les causes portées par celles-ci.

En ce mois de juin, nous reconnaissons le rôle des Kanien'keha:ka en tant que gardiens des terres et des eaux dans la protection et l'entretien des ressources dont nous bénéficions aujourd'hui.

—

Reconnaissance du territoire non cédé librement inspirée du programme de reconnaissance territoriale de l'Université Concordia rédigée par Shiann Wahéhston Whitebean, Karl S. et Louellyn White

Une posture de mobilisation pour lutter contre la pandémie

Mot de la présidence et de la direction

C'est avec l'intention d'offrir le plus de services possible aux jeunes et aux adultes, malgré la COVID-19, que Plein Milieu traverse l'année 2020-2021. Les répercussions se font sentir dans tous nos milieux, notamment les écoles, les services de santé et les organismes communautaires. Nous devons donc agir rapidement et de manière concentrée pour maintenir le filet de sécurité de nos participants. Notre préoccupation pour leur bien-être nous porte à créer de nouveaux services, à adapter nos outils et à renforcer la collaboration avec nos partenaires.

Les services dits essentiels se taillent une nouvelle place dans l'imaginaire populaire. On reconnaît plus que jamais l'importance de la posture humanitaire et la véritable valeur du travail de première ligne auprès des personnes les plus fragilisées. Le grand public est dorénavant plus sensibilisé aux enjeux sociaux et collectifs avec lesquels notre équipe compose quotidiennement : la santé mentale, la faim, l'itinérance, la crise du logement, la dépendance, la fragilité du système scolaire et de celui de la santé. La mobilisation des organismes, des bénévoles et des citoyen-nés est à son plus fort !

Ce mouvement de solidarité, Plein Milieu le ressent pleinement! Une vague d'appuis se manifeste par les nombreuses contributions dont nous bénéficions et par les mots d'encouragement qui nous donnent espoir dans l'accomplissement de notre mission. La participation de toutes et tous nous donne l'énergie pour poursuivre notre action et fait toute la différence !

Le rapport d'activité que vous vous apprêtez à lire témoigne de l'ampleur du travail réalisé cette année et de la richesse de nos collaborations avec d'autres organisations. Ensemble, nous avons innové constamment et nous avons abouti à des solutions concrètes pour toujours mieux répondre aux demandes des populations desservies.

Nous levons notre chapeau à l'équipe de travail et aux bénévoles de Plein Milieu pour leur engagement durant cette année d'épreuves, d'apprentissages et d'adaptations.



Line St-Amour

Line St-Amour
Directrice générale



Dominique Vallières

Dominique Vallières
Président

Depuis
1993!

Qui nous sommes

Notre mission

Plein Milieu bâtit des relations de confiance avec les personnes utilisant des drogues, en situation d'itinérance ou à risque de l'être ainsi qu'avec les jeunes de 12 ans et plus, dans une perspective de réduction des méfaits, d'information et de prévention.

Plein Milieu les accompagne dans leur parcours vers le mieux-être, en facilitant leur accès aux connaissances, aux services et aux soins qui correspondent à leurs besoins. Plein Milieu agit et propose des réponses innovantes aux enjeux d'exclusion auxquels sont confrontées les personnes qu'il accompagne, en concertation avec tous les acteurs de la communauté.

Notre vision

À Plein Milieu, nous croyons que les individus ne devraient jamais être considérés comme des problèmes. Nous croyons que chaque personne devrait pouvoir être elle-même et s'accomplir au sein de la société, qui s'en trouve grandie. L'atteinte de cette visée de justice sociale repose obligatoirement sur la possibilité, pour chaque personne, d'avoir accès aux services et aux soins qui correspondent à ses besoins, dans le respect de sa volonté. Or, pour les personnes qui consomment des drogues ou qui sont en situation d'itinérance, cela demeure difficile.

Nos valeurs

- **Autodétermination** • Plein Milieu croit au **DROIT DE CHACUN DE MENER SA PROPRE VIE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ** dans le respect de ses décisions et de son unicité tout en respectant les autres.
- **Authenticité** • Plein Milieu **AGIT AVEC CONVICTION ET TRANSPARENCE** dans le déploiement de sa mission et dans ses prises de position.
- **entraide** • Plein Milieu crée des relations de confiance égalitaires, qui s'appuient sur le respect de la volonté et des limites de chacun. **PLEIN MILIEU NE VIENT PAS EN AIDE, IL PROPOSE L'ENTRAIDE.**
- **Audace** • Fort de son ancrage dans sa communauté, de son expertise et de ses processus rigoureux, Plein Milieu agit avec créativité et flexibilité pour **PROPOSER DES RÉPONSES INNOVANTES** aux enjeux sociaux auxquels il répond.
- **Justice sociale** • Plein Milieu agit pour contribuer à un **MONDE PLUS SÉCURITAIRE ET EMPATHIQUE POUR TOUS.**

Vous aimeriez contribuer à notre mission ? www.pleinmilieu.qc.ca/contribuer

Une année mouvementée, des impacts concrets !

8

pairs impliqué-es
dans la mission

27

recommandations pour
la prévention des
surdoses diffusées
au grand public

+ de
11 000

interventions réalisées auprès
des jeunes et des personnes
dites vulnérables

10

nouveaux services qui deviendront
accessibles aux personnes
en situation d'itinérance grâce
à la création de L'Oranger

22

personnes stabilisées
en logement

+ de
42 000

items de prévention pour la
consommation et la santé
sexuelle distribués

+ de
2 500

internauts abonnés à nos
messages de prévention sur les
réseaux sociaux

Notre équipe

Conseil d'administration

Dominique Vallières • président

Linda Roy • vice-présidente

Marie-Pier Cérat • trésorière

François Jaworski • secrétaire

Mélina Forbes • membre du CA

Isabelle Raffestin • membre du CA

Christian Jetté • membre du CA

Annie Labrie • membre du CA

Katia McEvoy • membre du CA



Équipe de travail

Line St-Amour • directrice générale

Mircea Odanic • adjoint à la direction

Ann Lalumière • coordonnatrice clinique des programmes en itinérance

Joëlle Dalpé • coordonnatrice clinique des programmes en travail de milieu

Julie Chartrand • coordonnatrice clinique de Plein Logis

Katia McEvoy • agente aux communications

Émilie Roberge • travailleuse de rue

Valeria Doval • travailleuse de rue et chargée de projet Messagers

Catherine Lacelle • travailleuse de rue

Vanessa Langlois • travailleuse de rue

Gabe Morehouse-Anderson • travailleuse de rue

Isabelle Rochon-Goyer • travailleuse de rue

Émilie Trépy-Lecavalier • travailleuse de rue

Marie-Eve Doyon • intervenante au site fixe

Carol-Anne Gagné • intervenante en médiation sociale

Kristine Gagnon-Lafond • chargée de recherche et intervenante en médiation sociale

Katheryne Groulx • intervenante aux logements

Carl Lafrenière • intervenant aux logements

Billie Delort-Pagé • agente aux logements

Ana Miudo • travailleuse de milieu

Milica Telebak • travailleuse de milieu

Isabella Rossi-Ricci • travailleuse de milieu

Elizabeth Picard • travailleuse de milieu

Laure-Anne Léveillée-Ouellet • travailleuse de milieu



Messagers de rue

Annie • Éric • Jérôme • Guillaume • Brendan • Christian • Yvon • Josée

Des adolescente-s soutenu-es et mieux outillé-es !

Le travail de milieu auprès des jeunes

Notre équipe est principalement présente dans trois écoles, soit les écoles secondaires Jeanne-Mance, Espace-Jeunesse et Robert-Gravel. Les travailleuses de milieu préconisent une intervention de proximité en intervenant directement dans les milieux de vie des jeunes, c'est-à-dire à l'école, mais aussi dans les rues, les parcs, le métro, etc. Elles travaillent à éduquer, à outiller et à sensibiliser les jeunes, ainsi que les acteur-rices qui gravitent autour d'eux, afin que tous et toutes soient équipé-es pour affronter les différentes réalités vécues par la jeunesse d'aujourd'hui.

S'éloigner de l'école, c'est aussi perdre un milieu d'intervention

Même si certain-es élèves continuent leurs suivis par téléphone durant la pandémie, plusieurs perdent leur filet de sécurité social et leur lien avec des intervenant-es. L'école est un milieu privilégié pour travailler en amont et dépister diverses problématiques. Le retour en classe rend visibles les impacts du confinement sur la santé mentale des jeunes et l'exacerbation de comportements comme l'automutilation et les troubles alimentaires deviennent préoccupants. L'absence prolongée d'intervention et la fermeture de maintes ressources demandent aux travailleuses de milieu de faire preuve d'adaptabilité et de trouver de nouveaux moyens pour renforcer la résilience des élèves en misant sur les facteurs de protection et la réduction des méfaits.

Un défi pour la réussite scolaire

L'isolement social et l'adaptation constante provoquent une croissance du stress chez les élèves. La rentrée est marquée par une aggravation de l'anxiété de performance alors que plusieurs élèves n'ayant jamais vécu de difficultés scolaires se retrouvent en situation d'échec. L'alternance entre les cours à l'école et à la maison, ainsi que le fait de se retrouver souvent sans surveillance parentale, ont également un impact sur leur réussite. Les jeunes font preuve d'une baisse de motivation à se présenter à l'école, à assister aux cours en ligne et à participer aux divers projets éducatifs.



Consommation et sexualité : des confidences réorientent nos interventions

Les jeunes révèlent que l'augmentation de leur consommation durant le confinement engendre une difficulté à la gérer depuis la rentrée scolaire, causant préjudice à leur santé physique et mentale ainsi qu'à leur assiduité et à leur concentration. Bien que le cannabis reste la substance la plus consommée, nous sommes témoins d'une tendance grandissante à expérimenter avec les médicaments d'ordonnance. Plusieurs jeunes avouent adopter des comportements sexuels à risque tels que des relations sexuelles non protégées ou l'envoi de photos intimes. Finalement, une hausse des appels à l'aide de victimes de violences sexuelles se manifeste dans les écoles, ce qui demande davantage d'interventions dans le cadre du processus de dénonciation.

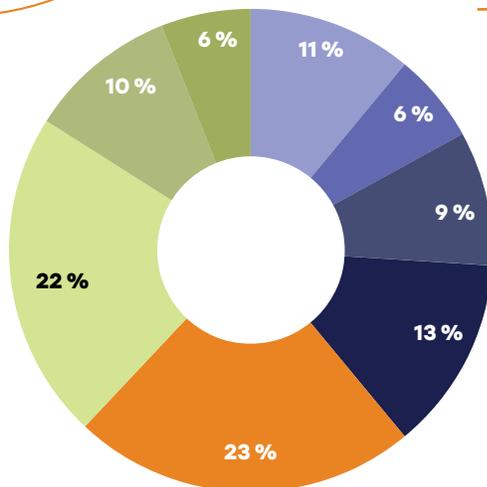
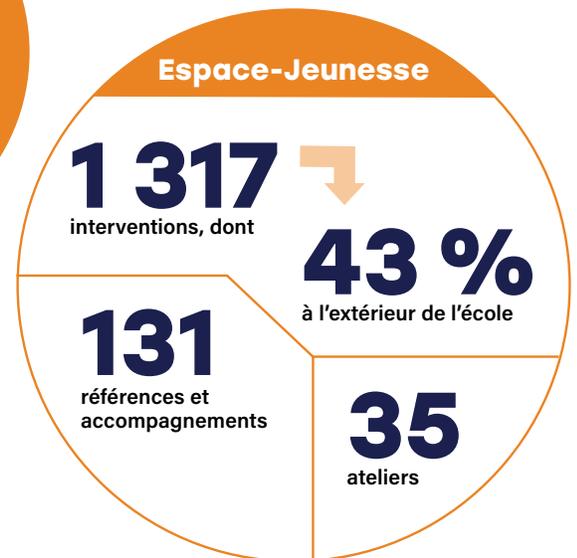
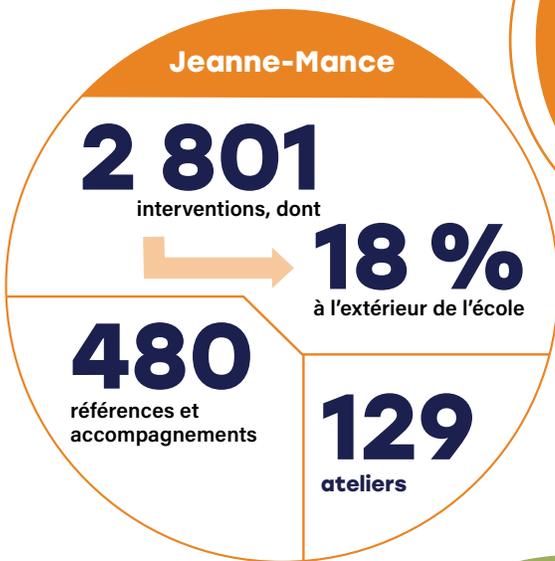
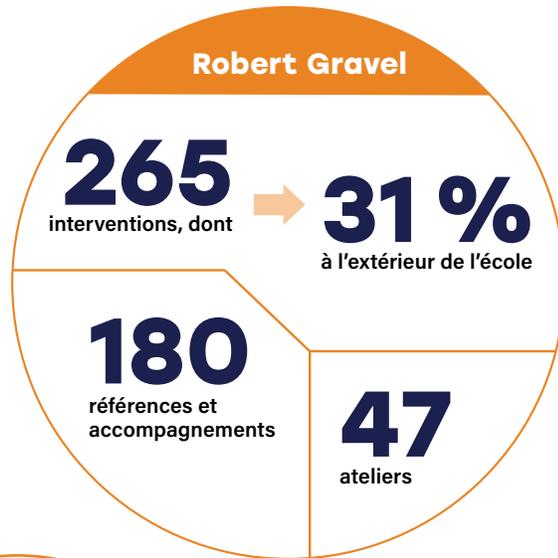
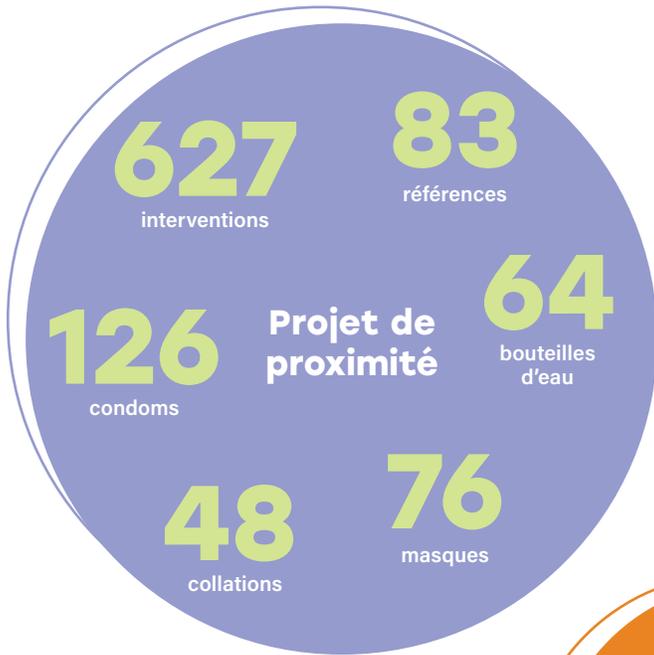
Un contexte propice à la délinquance

La précarité financière des parents se traduit en une hausse de références vers des ressources de soutien comme les banques alimentaires et en une augmentation des interventions liées aux conditions de vie et besoins de base. Alors que leur manque d'expérience et l'isolement les rendent plus vulnérables, les jeunes sont davantage sollicités et recrutés à des fins criminelles, souvent par des gangs de rue, pour des vols, de la fraude et de l'exploitation sexuelle. Ce phénomène nous amène à intensifier nos interventions touchant la délinquance, la violence et les enjeux légaux.

Trouver une alternative pour rejoindre les jeunes

Pour répondre au besoin des jeunes durant la pandémie, la *Table de Concertation Jeunesse du Grand Plateau* a développé un projet de proximité durant l'été 2020. Celui-ci vise à entrer en contact avec les jeunes, à les guider vers les ressources correspondant à leurs besoins, à veiller à leur sécurité et à faire de la prévention quant aux comportements à risque liés à la sexualité ou la consommation. Les travailleuses de milieu en ont profité pour échanger avec les jeunes sur les impacts du confinement, leurs relations interpersonnelles, leur motivation scolaire et leur santé mentale.

Nous voulons finalement souligner **tous les efforts déployés par les jeunes** malgré les problématiques vécues cette année, les ressources limitées et les impacts sur leur motivation scolaire. Ils et elles subissent d'importants changements dans leur quotidien et nous ne pouvons que reconnaître à quel point ils font sans cesse preuve d'ouverture et d'adaptation.



Thématiques des interventions

- Santé sexuelle
- Consommation de drogues et toxicomanie
- Santé physique
- Santé mentale
- Vie communautaire et familiale
- Scolarité, décrochage et emploi
- Délinquance, violence et aspects légaux
- Autres

Un filet de sécurité de dernier recours offert sans jugement.

Le travail de rue

365 jours par année, les travailleur-euses sillonnent le Plateau-Mont-Royal et orientent leurs interventions selon trois principes: la présence régulière, la création de liens significatifs et le développement du pouvoir d'agir des individus. Ils et elles offrent de l'écoute, du soutien, des conseils, des références et de l'accompagnement sur une base volontaire et confidentielle aux personnes dans le besoin qui se trouvent sur le terrain.

Le travail de rue se partage en trois volets: le volet UDII (utilisateur-rices de drogues par inhalation et injection), le volet itinérance et personnes à risque et le volet personnes autochtones en situation d'itinérance.

Des inégalités exacerbées aggravent une situation déjà difficile

Faire valoir les droits des personnes en situation d'itinérance

Déjà précarisées, les personnes en situation d'itinérance ont dû adapter leurs moyens de survie à tout un lot de contraintes, dont le couvre-feu, la fermeture de nombreux organismes, le manque de places dans les refuges d'urgence, le manque d'installations sanitaires, les craintes liées à la transmission du virus et l'agressivité de la population générale à leur égard. La menace face au respect de leur droit d'occuper l'espace public atteint son apogée lors du démantèlement de nombreux campements à Montréal. La défense des droits des personnes en situation d'itinérance est donc au centre de nos actions et revendications cette année.

Communautés autochtones urbaines : l'entraide pour répondre à l'urgence

Pour les personnes autochtones en situation d'itinérance qui font déjà preuve d'une grande résilience, les effets de la pandémie sont ravageurs. En plus de s'adapter à une éclosion de COVID-19 dans leur milieu et à la perte de contact avec leurs communautés, le nombre de décès dans leur cercle est largement surreprésenté. Un appel à l'aide est d'ailleurs lancé et les intervenant-es et organismes y répondent avec grande solidarité. Plein Milieu offre son

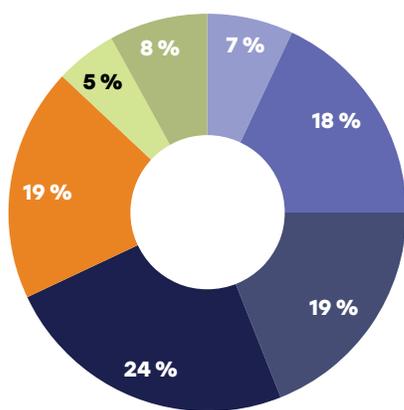


appui par la mise en place et l'entretien de stations sanitaires avec ses partenaires du RESEAU et affecte des intervenantes au soutien d'un refuge d'urgence avec *Projet Autochtone Québec*, tout en maintenant une présence dans la rue avec *l'Indigenous Support Workers Project* et de *Médecins du monde*.

Surdoses et pandémie : des crises convergentes

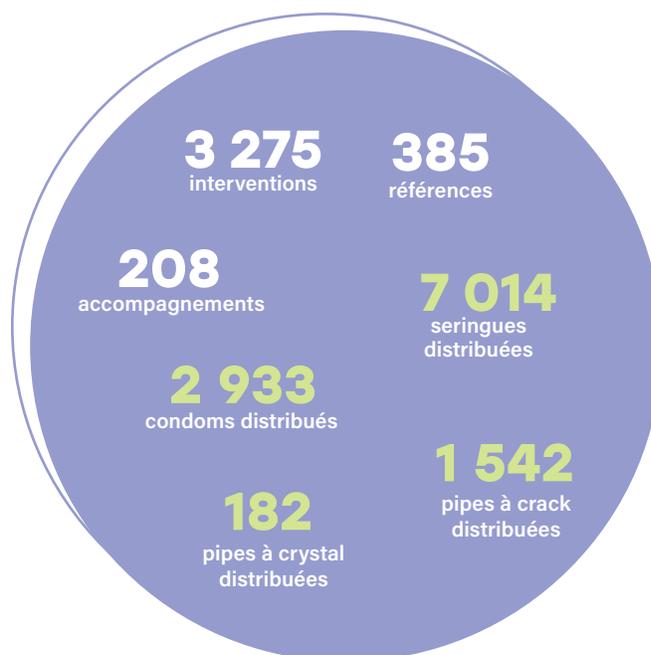
La piètre qualité des drogues des marchés illicites est au cœur de nos préoccupations cette année alors que la fermeture des frontières affecte les réseaux habituels, poussant de nombreux revendeurs à se recycler en chimistes en herbes. Les surdoses sont plus nombreuses que jamais à Montréal et les personnes qui consomment se retrouvent isolées de leurs filets de sécurité habituels. Nous travaillons d'ailleurs à mettre en place une unité mobile d'analyse de substances en collaboration avec nos partenaires du *Grip*, un projet qui devrait voir le jour d'ici quelques mois. Enfin, nos participant-es étant souvent plus vulnérables au coronavirus qui se transmet encore plus aisément qu'une ITSS, nous diversifions le matériel distribué dans la rue (briquets, verres jetables, masques, etc.) et nous redoublons d'efforts pour diffuser des messages de prévention.

En chiffres



Thématiques d'intervention

- Santé physique
- Santé mentale
- Consommation
- Besoins de base
- Problèmes relationnels
- Problèmes judiciaires
- Autres



Le site fixe

Le site fixe est un lieu de distribution et de récupération de matériel de prévention et de protection visant la réduction des méfaits et la prévention des infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS). On y trouve également du matériel de prévention des surdoses, un accueil chaleureux et du soutien dans les démarches.

Un phare dans la tempête

Le prolongement des heures du site fixe, maintenant ouvert du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h, était d'abord prévu pour répondre à l'augmentation des surdoses. En temps de pandémie, cette initiative nous permet de répondre aussi à l'augmentation significative des demandes d'aide. Le site fixe devient une ressource fiable pour pallier la fermeture de nombreux organismes en sécurité alimentaire. Toute l'équipe met la main à la pâte, ce qui nous permet d'offrir près de 4 500 lunchs aux personnes en situation d'itinérance et de mettre en place un système de dépannage vestimentaire. En donnant accès à du matériel sanitaire et de protection, nous offrons un soutien de dernier recours pour protéger la santé des personnes en difficulté.

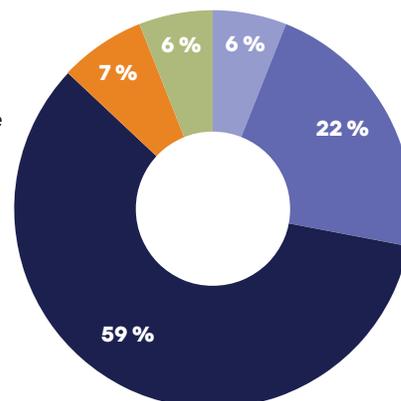


En chiffres



Thématiques d'intervention

- Santé physique et mentale
- Consommation
- Besoins de base
- Problèmes relationnels
- Autres



En chiffres



«
Plein Milieu et être Messagère m'ont apporté plus d'autonomie. Pouvoir faire des patrouilles seule ou avec d'autres pairs aidants démontre que la confiance règne ! Et ça fait du bien ! Pouvoir parler de conso et de réduction des méfaits fait changer les choses pour le mieux dans la rue. De moins en moins de morts dans les ruelles... Sonner l'alarme et donner des kits de naloxone quand il y a du fentanyl, ça sauve des vies ! – Josée

«
Dans ces temps difficiles de Covid-19, le projet Messagers est plus que jamais pertinent ! En période de pandémie : on donne des masques et du matériel aux gens les plus vulnérables. Puisque nous sommes en première ligne : ce projet doit perdurer. – Julien

Les messenger-ères

Les messenger-ères de rue relèvent d'un projet de participation et d'implication des pairs. L'équipe effectue des patrouilles de distribution et de récupération de matériel de prévention et de protection sur le territoire afin de rejoindre les populations à risque. Elle veille également à l'entretien des bacs de récupération du Plateau, à la collecte des seringues à la traîne dans les ruelles et oriente les personnes dans le besoin vers les différents services offerts par l'organisme.

Survivre d'abord, s'impliquer ensuite !

Les enjeux vécus par les personnes que nous rejoignons frappent de plein fouet les pairs impliqué-es. Comment conserver une implication soutenue dans un contexte où l'on est soi-même plongé dans une telle précarité ? Sans rencontres d'équipe régulières, le sentiment d'appartenance et la mobilisation sont grandement affectés, ce qui impacte le nombre de patrouilles effectuées. En continuant d'offrir notre soutien aux messenger-ères et en maintenant une communication régulière, nous fortifions notre résilience collective qui nous permettra de poursuivre le projet et de l'adapter au cours de la prochaine année.



A stylized illustration featuring several human profiles in profile, facing right. The profiles are rendered in various colors: a light purple profile with a green hard hat, a dark blue profile, and an orange profile. A large, light blue speech bubble is positioned above the profiles, containing the main text. The background is a dark blue gradient with large, abstract shapes in orange, white, and green, suggesting a community or urban environment.

Veiller à ce que chacun-e ait sa juste place dans la communauté.

La médiation sociale

Le programme de médiation sociale favorise la cohabitation harmonieuse, le bon voisinage, le partage de l'espace urbain, ainsi que la qualité de vie et la sécurité de tous les acteur-rices appelé-es à se côtoyer dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal. L'approche est fondée sur la neutralité, l'écoute attentive et la prise en compte des préoccupations de chaque partie. La médiation est offerte à la fois aux personnes en situation d'itinérance, aux citoyen-nes et aux commerçant-es du quartier.

« Pas dans ma cour ! » : un autre symptôme amplifié par la pandémie

Alors que les rues sont quasi désertes et que les commerces sont fermés, les personnes en situation d'itinérance deviennent plus visibles dans l'espace public. Une grande partie des résidents du quartier se sont retrouvés à la maison toute la journée avec le désir de profiter des parcs et autres espaces extérieurs. Les craintes liées à l'appropriation de l'espace public par les personnes qui vivent dans la rue se sont exacerbées et le niveau de tolérance, lui, a diminué. Notre équipe doit redoubler d'efforts pour sensibiliser la population aux enjeux de l'itinérance et aux réalités d'autrui.



L'ORANGER



Verre d'eau



Dons en attente



WiFi



Chauffer son plat



Se réchauffer/ rafraîchir



Charger téléphone



Salle de bain



Se reposer



Travaux rémunérés

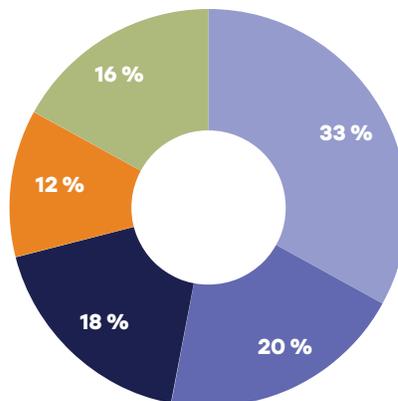


Espace sécuritaire

En chiffres

94
demandes de médiation

435
interventions réalisées



Situations faisant l'objet de demandes de médiation

- Enjeux de propreté
- Campements
- Matériel de consommation à la traîne
- Situations conflictuelles et agressivité
- Inquiétudes pour une personne

L'Oranger : miser sur la contribution de tous-tes

L'Oranger est un réseau qui répond aux enjeux entourant l'itinérance et la cohabitation en tissant des liens entre tous-tes les acteur-rices de la communauté. Des **commerçant-es responsables** offrent gratuitement des services répondant aux besoins des personnes en situation d'itinérance, des **citoyen-nes solidaires** soutiennent le réseau en exerçant leur pouvoir d'achat dans des commerces qui agissent selon leurs valeurs et **des personnes ayant vécu l'itinérance** sont rémunérées à titre d'ambassadeur-rices.

Alors que l'année passée était dédiée aux consultations visant à évaluer la faisabilité du projet, en 2020-2021, nous érigeons la structure du réseau, dessinons son image et prospectons des pairs et commerces potentiels. L'Oranger amorcera ses activités en lançant un projet pilote offrant dix services en partenariat avec cinq commerces du quartier. L'évaluation des résultats servira ensuite à adapter le projet et à inviter un plus grand bassin de commerces à y participer.



Offrir un logement stable comme tremplin vers le rétablissement.

Plein Logis

Plein Logis est un projet d'intégration et d'accompagnement en logement destiné aux personnes ayant vécu l'itinérance chronique. Le projet s'appuie sur les approches de *logement d'abord* et de rétablissement. Il vise à accompagner les participant-es dans la régularisation de leur situation en vue d'atteindre une stabilité en logement. Les personnes prenant part au projet sont amenées à améliorer leurs conditions de vie et à acquérir une autonomie dans le but de conserver leur logement à la fin du projet qui est renouvelable selon le financement offert.

Chercher constamment des solutions

Alors que plusieurs de nos-participant-es ont un état de santé précaire, il devient primordial d'ajuster notre approche pour être capable de leur offrir du soutien, tout en protégeant leur santé. Les suivis à domiciles habituels sont donc passés en revue pour y intégrer de nouveaux protocoles sanitaires et les interventions par téléphone ou à l'extérieur sont priorisées. Le salon du site fixe transformé pour offrir un accès à un ordinateur et à une connexion internet pour permette à tous-tes de poursuivre leurs démarches et les activités de cuisine collectives sont remplacés par des livraisons de dépannages alimentaires et des paniers de Noël.

Vivre l'isolement en situation d'extrême précarité

Si tous-tes doivent s'adapter à l'éloignement de leur réseau social, les personnes qui vivent sous le seuil de la pauvreté composent, en plus, avec un confinement sans réseau Wi-Fi. La solitude de nos participant-es est palpable et inquiétante. Les interventions de crise sont à la hausse alors que les tentatives de suicide se multiplient. On constate une régression dans leur processus de rétablissement et la consommation de drogues augmente même chez les usager-ères les plus stables. Si pour plusieurs les centres de jour offrent une opportunité de socialisation qui vient substituer le réseau de la rue, ces centres sont maintenant fermés et Plein Logis devient l'unique filet de sécurité. La détresse vécue exerce une forte pression sur les intervenant-es qui craignent que les dommages sur la santé mentale entraînent des retours à la rue ou des décès prématurés.

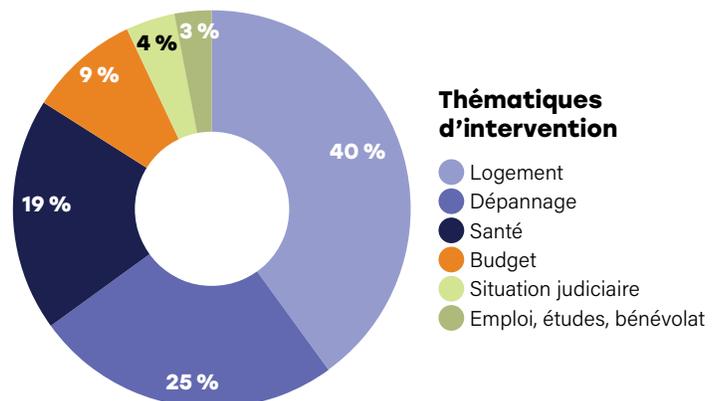


La crise du logement continue de sévir

Malgré la crise sanitaire, les prix des loyers ne cessent d'augmenter et les logements à prix modiques disparaissent les uns après les autres. La défense des droits des locataires se taille une place centrale dans les activités de Plein Logis pour répondre aux pratiques abusives de plusieurs propriétaires qui évincent injustement les résidents en espérant pouvoir accroître leurs profits. Face à ce phénomène, aussi connu sous le nom de *rénoeviction*, nous devons effectuer six déménagements dans un contexte de pandémie et de saturation du marché locatif. L'embauche d'une agente aux logements permet de guider les participant-es dans la recherche de logement, de soutenir le programme dans l'investigation pour des domiciles abordables et de faciliter la communication entre locateur-riche / locataire afin de prévenir les différends et clarifier les attentes de chacun-e.

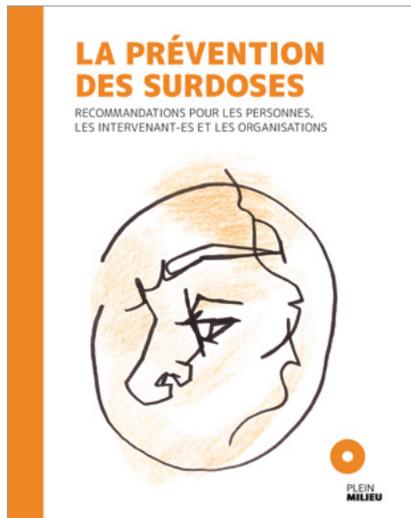


En chiffres



Surdoses

Des données à l'appui de la prévention



Après deux années de recherche, Plein Milieu lance les résultats de sa recherche-action pour la prévention des surdoses. Pour présenter ses conclusions, un ouvrage comprenant **27 recommandations** est publié gratuitement et le lancement visant à exposer la démarche et les résultats qui en découlent est bientôt prévu.

De nouvelles connaissances à partager

Une exploration rigoureuse nous aura permis de cerner des zones qui méritaient d'être mieux documentées. Le manque de données sur les surdoses non fatales et sur le risque qu'elles posent pour la santé et la sécurité des usager-ères, ainsi que le sentiment souvent rapporté de « sentir venir la surdose », ouvre la porte à de nouvelles techniques de prévention. La notion de filet de sécurité est au centre de ces recommandations destinées aux consommateur-rices. Le filet de sécurité doit être flexible pour qu'il soit en mesure de s'adapter à plusieurs éléments, notamment, l'état émotionnel, la relation avec le *pusher*, la planification du dosage, les soins reçus, etc. Un nouvel outil intitulé « Check TADOPE » est d'ailleurs créé pour guider l'auto-évaluation de la substance. L'ouvrage propose aussi des recommandations pour les divers milieux d'intervention. L'importance de parler de consommation, de connaître les facteurs de risques et de débanaliser l'alcool ont un réel potentiel de prévention. Au niveau sociopolitique, la lutte contre la criminalisation et la stigmatisation jouent un rôle crucial alors que les trajectoires de surdoses sont symptomatiques d'inégalités systémiques.

Les médias

Y tailler notre place



4 articles de presse

2 reportages radio

1 chronique Web

L'actualité est une excellente tribune pour porter les luttes qui touchent nos champs d'action. Notre expertise nous permet de donner l'heure juste à un vaste public quant aux défis vécus par les jeunes et les adultes que nous desservons. Cette année, les grandes thématiques qui ont retenus l'attention des médias sont :

Le consentement, ça s'apprend ?

Une vague d'accusations d'agressions sexuelles amène son lot de questionnements sur la compréhension de la notion de consentement. Tant chez les enseignant-es que chez les parents, la sexualité demeure souvent une conversation taboue. Si la montée du nombre de dénonciations représente une évolution positive, dans une optique de prévention, il faut parler de consentement beaucoup plus et dès un jeune âge.

Isolation et dépendance : un mélange dangereux

Si les effets de la pandémie sur la qualité des drogues et sur les dangers liés au sevrage inquiètent déjà les intervenant-es, l'isolation vient ajouter à l'angoisse. La solitude fait grimper la consommation et le risque de surdose est aggravé en l'absence de témoin pouvant porter secours. Les solutions envisagées reposent sur l'approvisionnement sécuritaire et sur la prévention adaptée au contexte de pandémie.

Les campements : essentiels pour les un-es, irritants pour les autres

Plein Milieu fait appel à l'indulgence alors que l'ordre de confinement est impossible à respecter pour les personnes en situation d'itinérance. Des tentes sont érigées dans les parcs en réaction aux refuges qui sont à pleine capacité et mésadaptés aux populations qu'ils desservent. Les déplacements constants et l'isolement entraînent des risques pour la santé et la sécurité des gens de la rue qui ont le droit d'occuper l'espace public.

Déployer notre action sur le Web



Une nouvelle peau et plus d'infos !

En 2021-2021, Plein Milieu fait le saut 2.0 et relance son site Web. Grâce au soutien de Molotov Communication et de Quantic-Conseil, nous diffusons enfin notre nouvelle plateforme qui se veut plus interactive et plus informative. Conçu pour l'ensemble de nos publics, le nouveau site Web est une plateforme vers laquelle se tourner pour en savoir plus sur l'organisme, pour trouver des renseignements à jour sur nos programmes et pour suivre les actualités qui nous concernent ou qui touchent les populations que nous desservons. Il s'agit également d'un endroit pour s'informer sur la consommation sécuritaire, la santé sexuelle, la prévention des ITSS et les ressources montréalaises. Enfin, le site Web est maintenant bilingue, ce qui nous permet de rejoindre nos participant-es anglophones et de diffuser nos messages à un auditoire canadien.



90 publications

vues + de 130 000 fois !

Ça grouille sur Facebook!

Près de 90 publications vues plus de 130 000 fois!

Nous publions régulièrement des renseignements concernant la réduction des méfaits, des références, des nouvelles liées à nos champs d'action et des actualités en provenance de nos partenaires sur notre page Facebook. Avec un public de plus de **2 000** abonnés et une portée moyenne de **1 500** impressions par publication, Facebook est un lieu de prédilection pour diffuser nos messages de prévention. Les publications les plus populaires demeurent les « Alertes surdoses ! » qui sont partagées par plusieurs centaines d'internautes et rejoignent ainsi plus de **16 000** personnes chacune. Au deuxième rang, les « tranches de vie » des employé-es vont chercher de nombreux commentaires chez ceux et celles qui désirent connecter avec nous. Aussi parmi nos coups de cœur, comptons une série de six publications vouées à aiguiller les citoyen-nes qui veulent soutenir directement les personnes en situation d'itinérance en cette période de pandémie.



Se rapprocher des jeunes grâce à Instagram !

Notre devise est depuis longtemps de rejoindre les jeunes là où ils se trouvent, et les jeunes, ils se trouvent sur Instagram! En contexte de pandémie, notre nouvelle vitrine nous permet de solidifier nos liens avec les élèves que nous voyons moins souvent. L'équipe de travail de milieu crée et gère le contenu de prévention et reçoit du soutien de Clémentine Dufault pour la création visuelle. Depuis l'ouverture de notre compte Instagram en juillet, notre public est en croissance perpétuelle et est constitué d'adolescent-es et d'organismes qui interviennent auprès d'eux et elles. Nos publications sont axées sur la santé sexuelle, la réussite scolaire, la consommation de drogues, etc. Nous contribuons aussi à rendre visibles les événements de sensibilisation qui concernent les jeunes, comme la Semaine de prévention du suicide, et nous partageons les contenus de nos partenaires. Cette année, notre publication la plus populaire vise la dénonciation de l'intimidation et notre contenu portant sur « la loi de l'effet » fait écho auprès d'intervenant-es de d'autres écoles.

45 publications

+ de 500 abonnés !

Vie associative

La pandémie réduit notre capacité à maintenir nos activités de bénévolat habituelles, dont les *Blitz* de collecte du matériel souillé. Malgré cela, nous demeurons un endroit d'implication bénévole.

Des stagiaires et bénévoles qui soutiennent notre action!

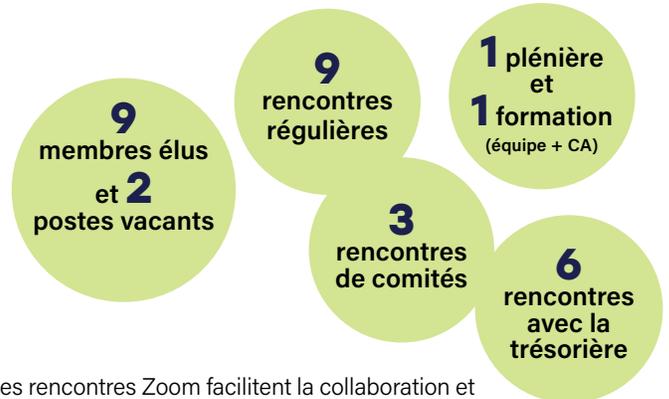
94 heures réalisées par **16 stagiaires**, dont :

- **8 stagiaires** en technique de travail social du Cégep de Lanaudière effectuent des séances d'observation en classe avec les travailleuses de milieu.
- **8 stagiaires** en sciences infirmières de l'Université Mc Gill développent des outils portant sur les problèmes respiratoires avec l'équipe de Plein Logis.

520 heures de bénévolat entourant les activités du conseil d'administration (CA)



Le CA : une implication exceptionnelle cette année !



Les rencontres Zoom facilitent la collaboration et une plus grande implication de la part des administrateur-rices. Le nombre d'heures consacrées aux comités de travail en communications, en finance et en relations humaines a augmenté de manière significative. Si la priorité est d'assurer le maintien des services essentiels et veiller à la sécurité et la santé des employées, nous continuons à travailler sur les objectifs de planification stratégique, soit :

- Procéder à l'étude de faisabilité pour l'acquisition du bâtiment
- Finaliser les outils d'intégration des membres du CA
- Accueillir de nouveaux projets : L'Oranger et Prévention des dépendances dans les écoles
- Soutenir les processus de positionnement par rapport à des enjeux qui touchent l'organisme, soit l'alliance aux luttes autochtones et l'orientation quant à la criminalisation des drogues.



Prendre position

S'allier aux luttes autochtones

La création du volet de travail de rue auprès des populations autochtones urbaines en 2015 sera le début d'une grande aventure d'introspection et de mutation. Les discussions que nous entretenons avec nos nouveaux partenaires des organismes autochtones, l'évolution des travailleuses de rue dans leur milieu d'intervention et les événements tragiques qui se multiplient dans les médias nous mènent à reconnaître les privilèges dont nous bénéficions depuis la colonisation et notre responsabilité devant la mission de justice sociale que nous poursuivons.

Nous saisissons les opportunités d'apprendre grâce à des formations sur les réalités autochtones, nous entamons des discussions de fond lors des journées de réflexion réunissant l'équipe et le CA, et nous créons des ponts en allant à la rencontre de nos partenaires issus d'organismes autochtones. Ce cheminement nous aura permis d'approfondir nos connaissances sur l'histoire des Premières nations, des Inuits et des Métis, ainsi que sur les enjeux actuels liés à la vie urbaine, aux services non adaptés culturellement et à la discrimination systémique.

Notre désir de réconciliation se déploie à petite échelle; une personne, un geste à la fois. Nous savons que Plein Milieu veut participer aux processus d'éducation et de sensibilisation aux luttes autochtones. Nous mettons donc en place des mesures pour assurer l'inclusivité et l'adaptabilité de notre organisme. Nos actions continuent de se préciser pour traduire au mieux notre solidarité et pour aller au bout de notre engagement.

Se situer dans le combat

contre la criminalisation des drogues

Sensibilisé-es aux impacts des lois et de la judiciarisation sur les vies des populations que nous desservons et qui, pour la plupart, consomment ou ont déjà consommé des drogues; la criminalisation devient un enjeu sur lequel nous voulons réfléchir. Les changements du cadre légal entourant le cannabis, ainsi que de nouvelles revendications comme l'approvisionnement sécuritaire, donnent espoir que le changement est possible !

Certes, le spectre de positionnement est large. Cette année, nous entamons un processus de documentation sur les différents modèles nationaux de décriminalisation et de légalisation des drogues, ainsi que sur la réglementation canadienne qui s'y rattache. Grâce à des discussions en équipe, des questionnaires et des simulations, nous nous renseignons davantage sur les enjeux qui touchent la jeunesse, la médicalisation, la consommation récréative, la possession, la vente, la commercialisation, etc. Les échanges se poursuivront afin de cerner nos positions communes et affiner notre vision organisationnelle sur cette question qui nous interpelle tous-tes.



Agir en concertation

Difficile d'imaginer de surmonter les défis de l'année 2020 à 2021 sans l'entraide entre partenaires!

Une initiative qui nous interpelle particulièrement cette année est le nouveau collectif **#OnNeLaissePersonneDerriere (ONLPD)** qui défend le droit des personnes en situation d'itinérance d'occuper l'espace public et qui facilite l'accès à du matériel de camping. En partenariat avec plusieurs organismes, Plein Milieu contribue à sa création et à la mise en œuvre de collectes de dons d'équipement destiné aux personnes qui souhaitent s'abriter à l'extérieur des refuges d'urgence conventionnels. Plus d'une centaine de personnes ont ainsi eu accès à des sacs de couchage, des tentes, des matelas de sol, des bâches et des couvertures isothermiques!

Préoccupé par l'augmentation des surdoses en territoire montréalais, Plein Milieu s'investit aussi dans le nouveau Comité d'action montréalais sur les surdoses (**CAMS**) créé par nos partenaires de la Table des organismes communautaires montréalais de lutte contre le sida (**TOMS**).

Au-delà de la concertation, la solidarité des organismes communautaires du milieu a été absolument incroyable en cette période de crise. Des centaines d'heures sont passées à mettre en place des solutions pragmatiques et adaptées aux réalités des personnes de personnes que nous desservons.



ONLPD
GTCSMPR RAPSIM
GTCSM CAMS CAPAHC
CDCASPG AQCID
GPCP ROCAJQ MIHAC
RIOCM RESEAU ATTRUEQ
ROCQTR

Une équipe mobilisée

Pour garantir une participation active aux diverses activités militantes et aux événements de sensibilisation, Plein Milieu s'est doté d'un comité de mobilisation. Le comité sélectionne des actions en fonction de nos valeurs, de notre mission et de l'ensemble de nos programmes.

Nos activités d'implication pour 2020-2021 se déroulent en personne comme en ligne et prennent la forme d'initiatives à l'échelle de l'organisme ou de soutien à nos organismes partenaires.

Campagne COVID et itinérance
Couvre-feu et itinérance
Lutte contre la crise du logement
Journée mondiale du SIDA
On ne laisse personne derrière
Semaine nationale de sensibilisation aux dépendances
Nuit des sans-abris
Journée chandail rose contre l'intimidation



Semaine d'action contre le racisme
Semaine de la persévérance scolaire
Semaine de prévention du suicide
12 jours d'action contre la violence faite aux femmes
Manifestation pour Joyce Echaquan
Orange shirt Day

Ces vies qui nous ont touchés

Cette année fut hautement chargée en deuils. Les fermetures, les modifications de services, les nouveaux protocoles et les règles sanitaires rigides ont de graves conséquences sur les conditions de vie des personnes occupant la rue. On estime que plusieurs décès qui nous infligent énormément auraient pu être évités.

La pandémie touche tout le monde, mais il est impossible de passer sous silence la surreprésentation des décès au sein des communautés autochtones urbaines. Le racisme systémique, les inégalités sociales et le manque de services culturellement adaptés constituent des enjeux qui précèdent la pandémie et la situation avec laquelle nous composons aujourd'hui démontre à quel point tous-tes ne jouissent pas des mêmes privilèges.

À nos ami-es qui nous ont quittés, nous vous remercions pour votre confiance, pour les beaux moments que nous avons partagés, pour les précieux enseignements que vous nous laissez et pour l'inspiration que chacun-e d'entre vous nous a apporté.

On ne vous oublie pas Big Brian, Jean-Pierre, Jérôme, Kitty, Louisa, Makwa, Maurice, Napa...



Big Brian

Photo de The Open Door



Makwa

Photo de The Open Door



Napa

Photo de la famille



Jérôme

Photo de Plein Milieu



Jean-Pierre

Photo de Michel Thibault



Kitty

Photo de The Open Door



Maurice

Photo de Open Door



Louisa

Photo de Louisa

Un soutien essentiel

Nous souhaitons premièrement remercier tous ceux et celles qui se sont démarqué-es par leur générosité tout au long de l'année. Les donateur-rices individuel-les se sont montré-es très encourageant-es durant cette période de pandémie qui nous met tous au défi.

Nous sommes également reconnaissants du soutien offert par plusieurs groupes et organismes, dont le Centre des femmes de Montréal, le Jardin de la famille, la Maison des amis, le Resto-Plateau, ainsi que Resilience Montreal, Monthly Dignity et CBS Soaps. Nous sommes particulièrement inspirés par les individus et les organisations derrière la campagne #OnNeLaissePersonneDerrière et voulons souligner la contribution de nos partenaires ayant fourni de matériel de sécurité, notamment la Mission Old Brewery, la CDC Action Solidarité Grand Plateau, l'Arrondissement du Plateau-Mont-Royal, Cactus Montréal et le Collectif donnez la protection.

Nous saluons les étudiants en Sciences infirmières de l'Université McGill qui développent avec nous des outils de prévention et l'équipe de psychologues de Médecins du monde qui offrent, encore cette année, du soutien individuel à nos intervenant-es. Nous adressons également un merci particulier à Tealey Normandin pour sa contribution indispensable aux réflexions sur l'intégration des personnes autochtones à l'équipe Plein Milieu. Nous voulons souligner aussi l'importance de la collaboration des directions d'école avec qui nous travaillons étroitement depuis plusieurs années et sans qui il serait difficile d'accomplir notre action auprès des jeunes.

Enfin, nous voulons remercier les Fonds discrétionnaires du bureau de la députée Ruba Ghazal et de la conseillère d'arrondissement Josefina Blanco pour leur appui monétaire qui fut fondamental cette année, ainsi que nos partenaires financiers qui soutiennent la réalisation de notre mission :



